

TD 0 – Rappels sur les suites numériques dans \mathbb{R} ou \mathbb{C}

Exercice 1 (Convergence au sens de Cesàro). Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de \mathbb{R} ou \mathbb{C} . Pour tout $n \geq 1$, on note

$$S_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n u_k.$$

1. Montrer que si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers 0, alors il en est de même pour la suite $(S_n)_{n \geq 1}$.
2. Montrer que si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers ℓ , alors $(S_n)_{n \geq 1}$ converge vers ℓ .
3. Donner un exemple de suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ qui ne converge pas mais pour laquelle la suite $(S_n)_{n \geq 1}$ converge.
4. Montrer que si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite croissante, alors $(S_n)_{n \geq 1}$ est aussi croissante.
5. Montrer que si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite bornée, alors $(S_n)_{n \geq 1}$ est aussi bornée.
6. Montrer que si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite croissante et si $(S_n)_{n \geq 1}$ converge, alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente.

Exercice 2 (Suites adjacentes). Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites réelles vérifiant

(i) $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante ;

(ii) $(v_n - u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers 0.

De telles suites sont appelées adjacentes.

1. Montrer que $u_n \leq v_n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.
2. Montrer que les suites $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ convergent vers la même limite.
3. Exemple 1 : Montrer que les suites $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_n = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $v_n = u_n + \frac{1}{n!}$ sont adjacentes. En déduire que e n'est pas rationnel.

4. Exemple 2 : Montrer que les suites $(u_n)_{n \geq 1}$ définie par $u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n+1)$ et $(v_n)_{n \geq 1}$ définie par

$$v_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \ln(n) \text{ convergent vers la même limite appelée constante d'Euler (notée } \gamma). \text{ Montrer que } 0 \leq \gamma \leq 1.$$

Exercice 3 (Méthode de Newton). Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^2 strictement croissante et convexe sur $[a, b]$ vérifiant $f(a) < 0$ et $f(b) > 0$.

1. Montrer qu'il existe un unique $\alpha \in]a, b[$ tel que $f(\alpha) = 0$.
2. Soit $\varphi : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $\varphi(x) = x - \frac{f(x)}{f'(x)}$. Montrer que l'intervalle $[\alpha, b]$ est stable par φ .
3. On définit la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par $x_0 \in]\alpha, b]$ et $x_{n+1} = \varphi(x_n)$. Illustrer cette suite sur un dessin.
4. Montrer que $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante. En déduire que $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers α .
5. Montrer que la convergence de $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est quadratique, c'est-à-dire que $|x_{n+1} - \alpha| \leq C|x_n - \alpha|^2$ où C est une constante à déterminer.

6. Exemple (algorithme de Héron): Appliquer la méthode précédente à la fonction $f(x) = x^2 - A$ où $A > 0$ pour déterminer $\alpha = \sqrt{A}$. En particulier, trouver une suite de rationnels qui converge vers $\sqrt{2}$.

Exercice 4 (Critère de convergence vers zéro). Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite telle que à partir d'un certain rang N on a $\left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| \leq \ell < 1$ pour un nombre réel fixé ℓ . Montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$.

Exemple : pour tout $z \in \mathbb{C}$, montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{z^n}{n!} = 0$.

Exercice 5 (Suites extraites d'indices pair et impair). Soit $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite numérique dans \mathbb{R} ou \mathbb{C} . Montrer que cette suite converge vers une limite ℓ si et seulement si les suites extraites $(x_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ d'indices pairs et $(x_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$ d'indices impairs convergent vers cette même limite ℓ .

Exercice 6 (Caractérisation équivalente d'une valeur d'adhérence d'une suite). Soit $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite numérique dans \mathbb{K} ($= \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}) et soit a une valeur d'adhérence de $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$, c'est-à-dire qu'il existe une suite extraite $(x_{n_k})_{k \in \mathbb{N}}$ qui converge vers a quand $k \rightarrow +\infty$, $(n_k = \varphi(k))_{k \in \mathbb{N}}$ désignant une suite d'entiers naturels strictement croissante vérifiant donc $\varphi(k+1) > \varphi(k)$, et donc aussi $\varphi(k) = n_k \geq k$ pour tout $k \in \mathbb{N}$. Montrer que $a \in \mathbb{K}$ est une valeur d'adhérence de la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ si et seulement si on a :

$$\forall \epsilon > 0, \forall N \in \mathbb{N}, \exists n_0 \geq N \quad \text{tel que} \quad |x_{n_0} - a| \leq \epsilon.$$

Exercice 7 (Limites inférieure et supérieure d'une suite réelle). Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle bornée, et donc par exemple $u_n \in [a, b], \forall n \in \mathbb{N}$, avec $a, b \in \mathbb{R}$ et $a < b$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on pose $a_n = \inf\{u_k, k \geq n\}$ et $b_n = \sup\{u_k, k \geq n\}$.

(i) Montrer que la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante et majorée.

(ii) En déduire qu'il existe $\ell \in [a, b]$ tel que $\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = \ell$.

On définit ainsi la limite inférieure de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par

$$\ell = \liminf_{n \rightarrow +\infty} u_n := \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\inf_{k \geq n} u_k \right) = \sup_{n \in \mathbb{N}} a_n.$$

De façon analogue, on définit la limite supérieure de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par

$$L = \limsup_{n \rightarrow +\infty} u_n := \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\sup_{k \geq n} u_k \right) = \inf_{n \in \mathbb{N}} b_n.$$

Si la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas minorée ou majorée, on généralise ces définitions avec $\ell, L \in \overline{\mathbb{R}} = \mathbb{R} \cup \{-\infty, +\infty\}$. N.B. Les \liminf et \limsup d'une suite réelle existent donc toujours dans $\overline{\mathbb{R}}$, ce qui n'est pas le cas de la limite d'une suite, même dans $\overline{\mathbb{R}}$. On montre que ce sont respectivement la plus petite et plus grande valeur d'adhérence dans $\overline{\mathbb{R}}$ de cette suite.

Exercice 8 (Théorème de Bolzano-Weierstrass dans \mathbb{R} (ou \mathbb{C})). Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle bornée, et donc par exemple $u_n \in [a, b]$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, avec $a, b \in \mathbb{R}$ et $a < b$. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on pose $\alpha_n = \inf\{u_k, k \geq n\}$ et $\beta_n = \sup\{u_k, k \geq n\}$.

1. Montrer qu'il existe une suite extraite $(u_{\varphi(n)})_{n \in \mathbb{N}}$ (avec $\varphi(n) \geq n$) de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telle que $|u_{\varphi(n)} - \alpha_n| \leq \frac{1}{n}$, pour tout $n \geq 1$.

En déduire que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{\varphi(n)} = \alpha = \liminf_{n \rightarrow +\infty} u_n$, i.e., $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ admet $\alpha \in [a, b]$ comme valeur d'adhérence.

On peut aussi montrer directement que $\alpha = \liminf_{n \rightarrow +\infty} u_n \in [a, b]$ ou $\beta = \limsup_{n \rightarrow +\infty} u_n \in [a, b]$ est une valeur d'adhérence de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

2. Autre démonstration avec un processus récurrent de dichotomie.

- (a) On pose $a_0 = a$, $b_0 = b$ et $\varphi(0) = 0$. Construire, par récurrence avec un procédé de dichotomie, deux suites adjacentes (a_n) et (b_n) telles que l'ensemble d'entiers naturels $E_n = \{k \in \mathbb{N}, a_n \leq u_k \leq b_n\}$ soit infini, pour tout $n \in \mathbb{N}$.
- (b) On choisit alors $\varphi(n) = \min(E_n \setminus \{0, 1, \dots, \varphi(n-1)\})$, vérifiant donc $\varphi(n+1) > \varphi(n)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, et on justifiera pourquoi ce minimum existe.
- (c) En déduire que la suite extraite $(u_{\varphi(n)})_{n \in \mathbb{N}}$ ainsi construite converge vers la limite commune $\ell \in [a, b]$ des suites $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

3. En conclure que *de toute suite bornée, on peut extraire une suite qui converge, soit encore que toute suite bornée admet au moins une valeur d'adhérence.*

N.B. On en déduit alors facilement la version analogue dans \mathbb{C} en considérant la suite réelle $(|u_n|)_{n \in \mathbb{N}}$ et l'argument ou parties réelle et imaginaire.

Exercice 9 (Suite de Cauchy dans \mathbb{K} ($= \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}) et complétude de $(\mathbb{K}, |\cdot|)$). 1. Montrer qu'une suite de Cauchy est bornée et en déduire qu'elle a au moins une valeur d'adhérence.

- 2. Montrer que si une suite de Cauchy admet une valeur d'adhérence, alors elle converge vers cette valeur.
- 3. En déduire que toute suite de Cauchy dans \mathbb{R} ou \mathbb{C} converge.

On dira que \mathbb{R} (ou \mathbb{C}) muni de $|\cdot|$ est un espace vectoriel normé (e.v.n.) *complet*.

Exercice 10 (Théorème du point fixe dans \mathbb{R} , critère de Cauchy et suites récurrentes). Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction strictement contractante, *i.e.*, vérifiant pour un certain réel $k \in [0, 1[$:

$$|f(x) - f(y)| \leq k|x - y|, \quad \text{pour tout } x, y \in \mathbb{R}.$$

Pour x_0 donné dans \mathbb{R} , on définit la suite réelle $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par $x_{n+1} = f(x_n)$, pour tout $n \in \mathbb{N}$.

- 1. Montrer que si $a, b \in \mathbb{R}$ vérifient $f(a) = a$ et $f(b) = b$, alors $a = b$.
- 2. Montrer que la suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de Cauchy.
- 3. En déduire qu'elle converge, pour tout $x_0 \in \mathbb{R}$, vers l'unique point fixe $\ell = f(\ell)$ de la fonction f .
- 4. Montrer l'estimation ci-dessous de l'erreur au rang n :

$$|x_n - \ell| \leq \frac{k^n}{1 - k} |x_1 - x_0|, \quad \forall n \geq 1.$$

- 5. *Application* : $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est définie par $x_0 \in [0, 1]$ et $x_{n+1} = \cos(x_n)$; montrer que l'on a pour $\ell = \cos \ell$

$$|x_n - \ell| \leq \frac{(\sin 1)^n}{1 - \sin 1}, \quad \forall n \geq 1.$$

N.B. Cette méthode itérative pour approcher la solution de l'équation $x - f(x) = 0$ s'appelle la *méthode des approximations successives de Picard*.